

Marie-Hélène Lafon

Histoire du fils
édité chez Buchet-Chastel 2020

978-2-283-03280-0

Marie-Hélène Lafon, née le 1^{er} octobre 1962 à Aurillac (Cantal), est une professeure agrégée et écrivaine française.

L'entrée dans le roman, emmenée par un style qui ne reprend pas son souffle me heurte. Voilà une enfance puis une adolescence: on passe de la description du quotidien à l'exaltation des sentiments. La narration morcelée me perturbe. Alors quelle est l'histoire de ce fils, de sa mère qui ne l'élève pas, de son père qu'il n'a pas, de sa vraie famille avec laquelle il grandit ? Ce fils qui construit sa vie, sans père mais avec ce qu'il a : l'adoration de ses cousines, de son oncle, de sa tante, et la présence ténue de sa mère quelques semaines, l'été. De chapitres en chapitres on change de personnages, de lieux, d'époque et c'est au début très déroutant, jusqu'à ce que petit à petit on comprenne qui est qui, comment les histoires s'imbriquent entre elles, et qu'ainsi le récit gagne en densité et en profondeur. Car oui, en racontant, depuis chacun des personnages un moment de l'histoire de ce fils, c'est un roman complexe, et d'une grande justesse sur ce qui nous construit ou nous défait. Les cartes avec lesquelles on part dans la vie sont incontournables mais l'immense part qui nous revient, la façon de jouer, est mise en lumière. J'ai apprécié l'écriture sensuelle, on ressent les atmosphères des lieux mais aussi les perceptions physiques des personnages, il y a une grande attention aux détails, les hommes ou les végétaux sont regardés avec la même acuité (extrait page 57 framboises velues). Les sensations physiques, les odeurs notamment, ancrent le récit dans le réel avec la puissance d'un souvenir. Le point de vue narratif se déplace, sans jugement sur les personnages. J'ai mis longtemps à rentrer dans le livre, gênée par sa construction et par son ancrage apparent dans le passé et la campagne, pour finalement le finir empli de questions sur ce qui fait une vie, et avec l'envie de regarder ma généalogie et mon présent avec son oeil, observateur de tous les liens, des conséquences, mais sans que quiconque soit montré du doigt.